



Une académie des perroquets? L'idée originale a vu le jour à Bex

Vaud, page 9

GETTY



Vaccin: où en est la recherche sur le sida, apparu il y a quarante ans

Point fort, page 3

La résistance au stress ne décline pas avec l'âge

Emploi

24 heures



Sur le ticket UDC pour le Conseil fédéral, **Hans-Ueli Vogt** est l'outsider. Mais il y croit. Interview. KEYSTONE
Page 15

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

À Château-d'Œx, l'hôpital refuse le rôle de paria

Contrôles Parue également sur nos plateformes, une enquête de la «SonntagsZeitung» sur l'hygiène des établissements hospitaliers stigmatisait notamment celui du Pays-d'Enhaut.

Réplique «La décision de fermer le bloc opératoire a été prise par le Pôle Santé du Pays-d'Enhaut», assure la directrice. «La qualité des soins et le niveau d'hygiène ne sont pas en cause.»

Ailleurs En 2021, vingt contrôles ont été menés, rapportaient nos confrères. Dans 39% des cas, les exigences en matière de nettoyage ou de désinfection n'étaient pas remplies. **Lire en page 5**

La Paternelle retrouve «son» Beaulieu



Spectacle d'enfants Après un exil de trois ans dû aux travaux à Beaulieu, le plus ancien théâtre d'enfants d'Europe est de retour dans la salle qui l'accueille depuis 1958. Un bonheur pour la troupe qui va jouer «Jack et les haricots enchantés». Reportage. **Page 25** VANESSA CARDOSO

Engagement

Pierre-Yves Maillard publie cinq histoires au nom de ses luttes

Intitulé «Un vélo pour Noël», le livre paraît ce jeudi. Il se veut un éloge de la résistance, explique le conseiller national vaudois et président de l'USS. **Page 6**

France voisine

Les soignants français pourraient devoir payer pour travailler en Suisse

Juste de l'autre côté de la frontière, les milieux de la santé connaissent une grosse pénurie de personnel. Et l'attractivité de nos salaires ne contribue pas à améliorer la situation. **Page 7**

Justice vaudoise

Conforama accusée d'avoir affiché des prix trompeurs

Le procès de la société dont le siège suisse est basé à Écublens se tiendra à la mi-décembre. L'enseigne risque une amende de 5 millions de francs au plus. Elle dément les accusations. **Page 11**

Allemagne

L'immigration pour compenser la pénurie de main-d'œuvre

Le gouvernement Scholz veut se donner les moyens légaux pour faire venir des travailleurs qualifiés des pays hors de l'Union européenne. Un projet d'envergure. Explications. **Page 18**



Spectacle d'enfants



La Paternelle revient avec une suite à la célèbre histoire de «Jacques et le haricot magique».

La Paternelle reprend ses aises à Beaulieu

150 jeunes de 8 à 20 ans joueront «Jack et les haricots enchantés» dans une salle flambant neuve. Reportage.

Geoffroy Brändlin Textes
Vanessa Cardoso Photos

Dans les escaliers, une jeune comédienne court en costume. «C'est Maxence. Elle a été prise au Cours Florent (*nRdlr: prestigieuse école de théâtre française*) pour l'année prochaine», explique Yves Buerger, responsable communication du théâtre de La Paternelle. Entre les quatre étages de loges, des acteurs, danseurs et chanteurs de 8 à 20 ans se croisent. Smartphones à la main pour les plus grands, en courant pour les plus petits. Un joyeux vacarme.

Ils seront 150 à monter sur scène les 2, 3 et 4 décembre pour jouer «Jack et les haricots enchantés». Une suite du célèbre conte, imaginée et écrite par la talentueuse Marilou Rytz, 27 ans. La lauréate du Prix du jeune écrivain 2021 met en scène le petit-fils du héros, avec une histoire qui «ne fait pas l'apologie du vol contrairement à l'originale», précise Yves Buerger.

Après un exil de trois ans, La Paternelle est de retour au Théâtre de Beaulieu qui l'a accueillie de 1958 à 2018. Le plus ancien théâtre d'enfants d'Europe, fondé par la mutuelle d'assurance pour orphelins en 1886, ne l'a quitté que le temps des rénovations pour jouer sous un chapiteau à Bellerive, puis au Théâtre du Jorat à Mézières.

Émerveillés, les jeunes artistes et les bénévoles découvrent un espace totalement remodelé pour la première répétition générale. «L'arrière-scène a entièrement changé. Nous avons davantage de loges, de meilleurs moyens techniques et de plus grandes coulisses. Par contre, les enfants peuvent moins bouger», explique le président du comité d'organisation, Yves Fritsché. Et pour cause, la salle de bal, autrefois espace de détente et de jeux, a disparu, laissant place à une salle de répétition beaucoup plus petite.

Une troupe mise au défi

Pour le comité, le retour à Beaulieu représente aussi un soulagement. Même si l'itinérance du spectacle était belle et palpitante. «C'était impressionnant de voir ce qu'une troupe d'amateurs pou-

vait rapidement mettre en place. On a réussi à faire ce que nous croyions impossible 2 ou 3 ans auparavant», raconte Yves Fritsché. Un défi financier et humain colossal. «Nous n'aurions pas tenu sur le long terme», confie-t-il.

D'autant plus que ces changements de lieux ont laissé des traces. Si l'état des finances a tenu le coup malgré l'augmentation des frais, le nombre d'artistes a baissé. En 2019, ils étaient 180. En

2022, ils ne sont plus que 150. Le retour à Beaulieu et ses 1600 sièges donnera l'occasion à la troupe de relancer une nouvelle dynamique.

Une dynamique notamment incarnée par l'implication des artistes retraités, qui ont dépassé l'âge limite de 20 ans. Kieran Steinhauser, 21 ans, œuvre par exemple avec plusieurs de ses amis à la communication du spectacle. Pour Nora Vernacchio,

20 ans, qui interprète cette année le rôle de la voyante pour son dernier spectacle, son avenir au sein du théâtre d'enfants est déjà tracé. «Je serai scripte l'année prochaine.» Elle rejoindra à ce poste Marjorie Besse, elle aussi ancienne comédienne de La Paternelle.

Lausanne, Théâtre de Beaulieu
Ve 2 déc. (20 h), sa 3 (13 h 30 et 17 h 30), di 4 (11 h et 14 h 30)
www.paternelle.ch/billetterie

Zoom sur trois comédiennes

«Le théâtre me fait vivre»



Maxence Elsner, 18 ans, arrive en trombe dans la salle de répétition. Interprétant Madame Plume, l'un des rôles principaux, sa pause est chronométrée. Le théâtre? C'est à la fois son passé, son présent et son futur. «Il me fait vivre et m'aide à mettre de côté mes angoisses sociales. J'ai commencé à l'âge de 5 ans. J'ai des troubles du spectre autistique et jouer sur scène m'a appris à comprendre les émotions sur les visages.» C'est grâce à La Paternelle qu'elle a eu envie de devenir comédienne. «J'ai eu la chance d'être prise dans la classe spéciale du Cours Florent pour septembre 2023. Cette sélection, c'était l'idéal.» Son rêve? «Pouvoir vivre de mon art, pour faire oublier au public tous ses problèmes, surtout dans ces temps difficiles, et qu'il parte avec de l'espoir et de la tolérance envers les autres.»

«Dans le luxe du luxe»



Nora Vernacchio, 20 ans «Là on est dans le luxe du luxe.» Comme les autres artistes, Nora Vernacchio a découvert le «nouveau Beaulieu». La semaine prochaine, elle montera sur cette scène pour la dernière fois dans le cadre du théâtre de La Paternelle. Après onze spectacles, l'heure de la retraite a sonné. «J'ai fait six ans dans les danses et les autres en tant que comédienne. La Paternelle, ce sont des amitiés solides. On fête Noël ensemble, on va au théâtre. On s'est vus grandir. En 2023, je rejoindrai l'encadrement en tant que scripte.» Un souvenir marquant de ces années sur scène? «En 2019, on a joué «Charlot et les égarés du cinématographe». Eugène Chaplin est venu voir la pièce et je lui ai serré la main. Ce moment m'a beaucoup marquée, c'était un honneur d'avoir pu rendre hommage à son père.»

«Ça va tout seul»



Sofia Romero, 10 ans Il y a une année, elle ne s'imaginait pas sur la scène de Beaulieu. Aujourd'hui elle y est. En assistant à «Alice» en 2021 au Théâtre du Jorat, c'est le déclic. Sofia demande à ses parents de l'inscrire au prochain spectacle. Elle choisit d'y danser. «Le premier jour, j'avais l'impression que je n'allais jamais retenir la chorégraphie, mais finalement ça va tout seul, je la connais par cœur. J'avais aussi peur de ne pas me faire d'amis, parce que je ne connaissais personne. Mais tout s'est bien passé.» L'année prochaine, Sofia compte bien renouveler l'expérience. Toujours dans les danses, malgré le fait qu'elle pratique l'improvisation théâtrale. «Je voudrais avoir un rôle important, mais plus tard. J'aurai plus d'expérience à La Paternelle et j'apprendrai bien tous les textes.»



Des bagues et des boucles d'oreilles de la série «FOLDS», imaginées par la Romande Louise Lei Wang. Ces pliages sont tous issus de la même plaque d'argent, par souci de récupération. DR

Borax, vitrine du bijou contemporain romand

Expo collective
L'espace veveysan présente les créations de treize designers de la région. Rencontre avec trois d'entre eux.

Imaginée comme un marché de Noël moderne, la nouvelle exposition collective de l'Espace Borax se tiendra le deuxième et le troisième week-end de décembre. Véritable réceptacle du précieux, le minuscule lieu d'art situé dans une cellule de l'ancienne prison de Vevey sera, pendant six jours, la vitrine du bijou contemporain suisse romand. Pour cette vente atypique, treize créateurs et créatrices ont sélectionné deux pièces phares parmi leurs collections. Louise Lei Wang, Robin Deriaz et Anaïde Davoudlarian nous expliquent leur choix.

Revenir à l'essentiel

Pour la série «FOLDS», Louise Lei Wang s'est inspirée des sculptures du plasticien américain Donald Judd. «Ma collection a un aspect avec une volumétrie atypique et sculpturale», explique la jeune créatrice, diplômée de la HEAD et bijoutière joaillière de profession. Dans cette collection, tous les bijoux sont issus d'une même plaque d'argent carrée. Les différentes manières de la plier donnent naissance à des créations de divers volumes, sans aucun gaspillage. «La répétition crée un rythme entre le plein et le vide, des espaces ouverts et fermés comme une respiration. J'avais envie de mettre en avant l'aspect brut de la forme, de revenir à l'essentiel, et d'avoir une forme qui se suffit à elle-même.»

Unique et sur mesure

Formé à l'Art nouveau et aux techniques anciennes avec une amie bijou-

tière, Robin Deriaz va présenter deux pièces d'une collection commencée au sein de la HEAD, où il étudie, en y ajoutant des pierres et «en poussant ses idées plus loin». Combien de temps met-il pour un projet? «Je suis tout le temps dans la création, alors c'est difficile de compter les heures. Pour créer, il faut que je sois dans un bon état d'esprit», explique Robin Deriaz, qui n'hésite pas à prendre son temps sur ses œuvres, uniques et sur mesure. Son inspiration, il la puise dans son quotidien. «Dans l'architecture, dans la rue ou dans la nature... C'est l'association de ces mondes qui m'intéresse.»

Détails géométriques

Pour Anaïde Davoudlarian, la bijouterie est un heureux hasard. «J'ai eu un coup de cœur pour la pratique. Ce côté manuel et direct m'a séduit. Et

quand un bijou prend vie sur quelqu'un, c'est magique», raconte la créatrice, formée à l'ECAL en design industriel. À l'Espace Borax, elle présentera des pièces tirées de la série «Vorotan Hills». Colorées et élégantes, elles marient différents types de matières au métal précieux de l'argent. Ce sont les détails qui attirent l'attention de cette designer très observatrice. Elle tire son inspiration de ses nombreuses balades: «Souvent ce sont des éléments géométriques en lien avec le bâti qui m'interpellent, comme une forme sur une façade, ou des escaliers.» **Alice Caspary**

Espace Borax, Vevey
Les 10,11,12 et 17,18,19 décembre de 13 h à 18 h.
Vernissage le 10 dès 16 h
www.espaceborax.ch

En deux mots

Abonnement commun

Scène Réunis sous la bannière «Côte à Côte», le Casino-Théâtre de Rolle, le Théâtre de Grand-Champ à Gland et l'Usine à Gaz de Nyon lancent leur «Abô» commun. Cette nouvelle formule, destinée aux 18-30 ans, donne accès à la totalité de la programmation des trois lieux entre janvier et juin 2023 (soit 96 propositions) pour la somme de 100 fr. «La création de L'Abô réaffirme la volonté des trois théâtres d'encourager la curiosité culturelle, de dynamiser les échanges de public et de réduire le frein financier, un aspect souvent limitant pour les plus jeunes», soulignent les salles. L'offre est disponible du 1^{er} décembre au 15 janvier.

NRO

www.theatres-coteacote.ch

Duo au Prix Louis-Delluc

Cinéma «Saint-Omer» d'Alice Diop et «Pacifiction» d'Albert Serra ont reçu le Prix Louis-Delluc 2022, décerné par un jury de critiques présidé par Gilles Jacob, ancien patron du Festival de Cannes. Le premier, austère film de procès, est en salle, le second, manifeste caustique, attendu en janvier. **CLE**

Plateforme 10 en revue

Musée La revue «GA Document» a consacré, le 25 octobre, un dossier de 32 pages au pôle muséal lausannois Plateforme 10. La revue éditée à Tokyo est reconnue dans le monde entier comme une référence en matière d'architecture. «Dans une vie d'architecte, dans une vie de maître d'ouvrage, il n'arrive qu'une fois d'être publié dans «GA Document!» a salué l'architecte cantonal Emmanuel Ventura. **CRI**